

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 22 novembre 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 22 novembre 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[22 novembre 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Lieu de destination51, avenue d'Eylau, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin confie à Sauvestre qu'il cherchait à obtenir son adresse et que sa lettre est parvenue à point nommé pour qu'il lui adresse son livre *Mutualité sociale* contenant les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail. Il joint à son envoi le numéro du journal *Le Devoir* qui dément l'information d'une grève au Famillistère et lui annonce qu'il lui servira gratuitement le journal à l'avenir. Dans la mesure où Sauvestre semble avoir besoin de travailler, Godin lui demande s'il ne voudrait pas l'aider à vaincre le silence de la presse française à l'égard de l'association du Famillistère et de son journal. Il l'informe qu'il se trouvera à Paris le lendemain et les jours suivants au Grand hôtel de la place du Palais-Royal, où ils pourraient se rencontrer.

NotesL'hôtel de la place du Palais-Royal se situait au 170 rue de Rivoli à Paris.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page

de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Livres](#)

Personnes citées [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Lieux cités [170, rue de Rivoli, Paris](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (281r, 282v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quint 27 7^{me} 20.

Cher Monsieur Saunier,

Depuis plusieurs mois, j'ai
cherché en vain votre
adresse. C'est vous voir que
votre lettre m'est arrivée
je n'ai à propos pour me
permettre de vous adresser
mon dernier volume
"Moralité sociale" que je
tiens de publier.

Vous avez ainsi les
statuts de l'Association
définitive du Familistère.

Je joins à ce volume
le N^o du "Baron" qui
donne la grève et les
1^{er} documents, j'espère

serai servi le journal à
partir de ce jour.

Ce que vous me dites de
votre situation me fait
croire que vous avez besoin
de travailler et m'autorise
à vous demander si vous
ne pourriez pas m'aider à
vaincre le silence que la
presse française oppose à
l'Association du Familistère
et au journal que cette
association publie.

Je causerais volontiers de
cela avec vous. Je pars
justement demain, mardi,
pour Paris où j'arriverai
vers 11^h grand hôtel de la
place du palais royal; vous
pourriez me rencontrer là.

dans la soirée et
les jours suivants.

Pendant la journée,
je me suis pas assez
libre de mes instants
pour vous indiquer une
heure.

Bien cordialement
à vous

Duméril